



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

RELATION DE LA BATAILLE DE FONTENOY,

Et de la Victoire que l'armée du Roy, commandée par Sa Majesté, a remportée sur l'armée des Alliez.

LE ROY ayant résolu de commencer cette année la campagne en Flandres par le siège de la Ville de Tournay, Sa Majesté donna le commandement de son armée au Maréchal Comte de Saxe, lequel partit d'ici au commencement du mois dernier, pour exécuter les ordres qu'il avoit reçus du Roy.

Ce Général fit sortir les troupes de leurs quartiers: il les divisa en plusieurs Corps, & par les diverses positions qu'il leur a fait prendre successivement, il a si parfaitement réussi à cacher aux ennemis le projet du Roy, que la Ville de Tournay fut investie le 25. du mois dernier, avant qu'ils eussent soupçonné que Sa Majesté se proposoit de faire attaquer cette Place.

Dès que les Alliez eurent appris cette nouvelle, ils rassemblèrent à Cambron les troupes qui devoient composer leur armée, & ils publièrent qu'ils alloient marcher au secours des Assiégez. Les dispositions des ennemis obligèrent le Maréchal Comte de Saxe, de se régler, dans l'attaque de la Ville de Tournay, sur la nécessité dans laquelle il pourroit se trouver d'aller à leur rencontre. Il prévint les diverses tentatives qu'ils pourroient faire, & il prit toutes les mesures nécessaires pour s'opposer à l'exécution de leurs desseins.

Leurs troupes s'étant rassemblées dans les premiers jours de ce mois, ils firent avancer le 5. un Détachement considérable sur Leuze, d'où le Marquis du Chaila, Lieutenant Général, qui occupoit ce Poste avec seize Escadrons, se retira, sans être inquiété, à la faveur d'une Brigade d'Infanterie que le Maréchal Comte de Saxe envoya à la tête des bois de Bary, afin de soutenir ce Lieutenant Général dans sa retraite. Le 7. l'armée des Alliez partit de Cambron: elle alla camper le même jour sur le bord du ruisseau de la Catoire, & ayant marché le lendemain par sa gauche, elle se porta sur Briffœil.

Le Maréchal Comte de Saxe, informé de ces mouvements, par lesquels on pouvoit juger du projet des ennemis, en rendit compte au Roy par un courier, qui joignit Sa Majesté à Douay, où elle étoit arrivée le 7. au soir, dans la résolution d'y demeurer jusqu'au lendemain après midi. La lettre du Maréchal Comte de Saxe déterminâ le Roy, à en partir le 8. dès cinq heures du matin, & Sa Majesté arriva à neuf heures au Château de Chin, où son Quartier devant Tournay avoit été marqué. Le Maréchal Comte de Saxe, s'y étant trouvé à l'arrivée du Roy, expliqua à Sa Majesté la position des troupes des Alliez, & les dispositions qu'il avoit faites. Ces dispositions furent approuvées par

le Roy, qui donna ordre que la plus grande partie de la Cavalerie allât camper de l'autre côté de l'Escaut, où l'on avoit envoyé la veille l'artillerie de campagne.

Le 9, sur l'avis que l'armée ennemie marchoit du côté de Verzon, Sa Majesté fit passer à la droite de l'Escaut les troupes qui étoient à la gauche de cette rivière, & celles qui étoient à la droite, s'avancèrent dans la Plaine d'Antoin, où le reste de l'armée se rendit le lendemain.

Le Roy laissa, pour continuer le siège de Tournay, & pour veiller en même tems à la garde des retranchemens de la tête des Ponts du Haut & Bas Escaut, vingt-sept bataillons, qui étoient les deux du Régiment d'Orléans, deux de Vittemet, deux de la Cour-au-Chantre, deux de Chartres, deux de Lowendalh, deux de Royal Ecoffois, quatre Bataillons des Grenadiers Royaux, neuf de Milice, & deux du Régiment Royal Artillerie. Dix-sept Escadrons furent aussi laissés par Sa Majesté devant la Place, & ils étoient composés des quatre du Régiment Royal, des quatre du Régiment de Rohan, des quatre de celui de Saint Jal, & des cinq du Régiment de Dragons de Septimanie. Le Roy donna le commandement de ces troupes & la conduite des opérations du siège au Marquis de Brezé, Lieutenant Général, qui avoit avec lui le Marquis de Contade, le Marquis d'Armentieres, le Comte & le Duc de Fitz-James, Marchaux de Camp.

Le Maréchal Comte de Saxe avant l'arrivée du Roy avoit reconnu le terrain le plus propre à servir de champ de bataille, si les Alliez attaquoient l'armée de Sa Majesté, & il n'avoit négligé aucune des précautions qui peuvent dépendre d'un Général habile. Il avoit fait retrancher le Village de Fontenoy, & construire à la droite & à la gauche de la pointe des bois de Bary deux Redoutes, qu'on avoit garnies, ainsi que Fontenoy, de plusieurs batteries de canon. On en avoit placé d'autres en avant du Poste d'Ancein, & ce qui restoit d'artillerie fut distribué en divers endroits sur le front de la Ligne.

Le 9. après midi, le Roy accompagné de Monseigneur le Dauphin se rendit sur le terrain choisi par le Maréchal Comte de Saxe pour y attendre les ennemis, & Sa Majesté l'examina avec une extrême attention. Toutes les troupes, lorsque le Roy parut, firent éclater par des acclamations continuelles, dont Sa Majesté fut infiniment touchée, leur amour pour elle, leur zèle pour sa gloire, & le desir qu'elles avoient d'y contribuer par les plus grands efforts.

Le Roy, après avoir vu toute l'armée, s'avança jusqu'aux Gardes les plus avancées, pour mieux observer la position des ennemis, laquelle parut conforme aux avis qu'on en avoit reçus le matin, & Sa Majesté, ayant jugé que les Alliez n'entendoient rien ce jour là, revint sur les neuf heures du soir à Calonne, petit Village situé près le Pont établi sur le Haut Escaut, où elle avoit transporté son Quartier, afin d'être plus près de son armée.

Le 10. au matin, les ennemis ne firent aucun mouvement, & ce ne fut que vers les deux heures après midi qu'on découvrit le long du ruisseau de Bourgeon une Colonne d'Infanterie Hollandoise, soutenue d'une de Cavalerie. Le Roy, qui se porta avec Monseigneur le Dauphin & le Maréchal Comte de Saxe à la tête du camp, voyant le mouvement de ces deux Colonnes, & le signal donné par les troupes qu'on avoit envoyées en avant, avec ordre de mettre le feu à un Village au-dessus de celui de Fontenoy, dès que les ennemis se disposeroient à s'avancer dans le Plain, Sa Majesté crut qu'ils vouloient engager le combat. Aussi-tôt elle fit prendre les armes à toutes ses troupes, & les rangea en bataille, mais les deux Colonnes d'Infanterie & de Cavalerie, qu'on avoit

découvertes dans la Plaine, étant restées dans la même position, & les ennemis pendant toute l'après-midi s'étant uniquement occupés du soin de cacher par leurs différents mouvements l'endroit par lequel ils projettoient d'attaquer l'armée du Roy, on fut assuré bien avant la nuit, qu'ils ne marcheroient point ce jour-là. Par cette raison, le Roy se contenta de visiter, comme il avoit fait la veille, tous les Postes du Camp, & après être convenu avec le Maréchal Comte de Saxe de la disposition, dans laquelle l'armée seroit placée pour la bataille, Sa Majesté retourna le soir à Calonne.

Les troupes du Roy demeurèrent toute la nuit sur le champ de bataille dans leurs tentes, & le Maréchal Comte de Saxe se passa dans son carrosse à la tête de l'armée. Le Duc d'Harcourt, le Comte de Clermont Tonnerre, le Comte d'Eu, le sieur de Lutzeaux, le Marquis de Clermont Gallemande, le Marquis du Chayla, le Duc de Gramont, le Comte de Bavière, le Comte de Dannois, le Comte de Löwendall, le Comte de Beranger, le Comte de Chabannes, le Prince de Pons, le Comte d'Estrees, le Comte de Thomond, le Chevalier d'Apeller, le Comte de Lahgeron, le Marquis de Croissi, & le Duc de Penthièvre, Lieutenants Généraux, distribués le long des différentes Lignes, ne quittèrent point leurs Divisions. Les Maréchaux de Camp, les Brigadiers, & les autres Officiers, restèrent à leurs Postes.

Le Maréchal Comte de Saxe, ayant reconnu le 21. à la pointe du jour que les Alliés étoient prêts à attaquer, ce Général ajoûta, aux dispositions qu'il avoit faites les deux jours précédens, toutes celles qui pouvoient assurer le succès de l'action.

Par la disposition de l'armée, la défense du Poste d'Antoin, qui étoit à la droite de la Ligne, fut confiée à la Brigade de Piémont. La Brigade de Crillon fut placée près du Poste d'Antoin, auquel sa droite étoit appuyée, & elle s'étendoit le long d'un Ravin. A la gauche de cette Brigade, étoient les trois Régiments de Dragons, Mestre de Camp Général, Royal, & de Beaufremont. Le reste du terrain depuis le Poste d'Antoin jusqu'à celui de Fontenoy étoit occupé par la Brigade de Berrins. Rien ne séparant ces troupes de la Plaine dans laquelle étoient les Hollandois, le Maréchal Comte de Saxe avoit fait élever pendant la nuit, & le matin du jour de la bataille, des Redoutes qui couvroient ces Brigades d'Infanterie & de Cavalerie, & dans lesquelles on établit des batteries, dont le feu incommoda beaucoup les ennemis pendant l'action. La Brigade de Berrins, qui s'étendoit par sa gauche jusqu'auprès du Village de Fontenoy, se joignoit par angle obtus à la Brigade du Roy, laquelle formoit la droite de la Ligne du Centre, & étoit un peu en arrière du Poste de Fontenoy qu'elle soutenoit.

Cette Ligne étoit continuée, à la gauche de la Brigade du Roy, par la Brigade d'Aubeterre, par les quatre premiers Bataillons du Régiment des Gardes Françaises, & par les deux premiers de celui des Gardes Suisses. Les cinquième & sixième Bataillons du Régiment des Gardes Françaises, & le troisième du Régiment des Gardes Suisses, étoient employez à garder les retranchemens du Pont établi sur le Haut Escour. La Brigade des Irlandois, placée vis à vis des bois de Bary, & s'étendant au-delà de la hauteur de la seconde Redoute élevée à la gauche de ces bois, avoit sa droite appuyée aux deux Bataillons du Régiment des Gardes Suisses. Une partie de la Plaine depuis la gauche des Irlandois jusqu'au Village de Ramecroix étoit occupée par la Brigade des Vaisseaux. Le Bataillon d'Angoumois, un peu en arrière de cette dernière Brigade, étoit dans le Château de Bourquenbray, & le Régiment Royal Corse

dans celui d'Elmont, Les Brigades de Normandie & de Royal occupoient le Village, le Château & les retranchements de Rumigniès. Le Comte de Lowendalh, Lieutenant Général, étoit avec la Brigade d'Auvergne, les trois Bataillons du Régiment de Touraine, & seize Escadrons de Cavalerie & de Dragons, entre le village de Rumigniès & le Mont de Trinité, sur lequel on avoit mis le Régiment de Hussards de Beaufovre, qui étoit soutenu par un Détachement d'Infanterie de quatre cens hommes, posté dans le Château de Rougefort. La Brigade de la Couronne étoit en seconde Ligne derrière la Brigade des Irlandois.

On avoit formé derrière la Ligne de l'Infanterie du Centre deux Lignes de Cavalerie. La première étoit composée des Régiments, Colonel Général, de Brancas, de Clermont-Prince, de Fitz-James, des Cravates, & de Fiennes, auxquels on joignit ensuite la Brigade de Royal Roussillon, qui se mit à la gauche de cette Ligne, pour être à portée de soutenir également les deux Bataillons, des Gardes Suisses & la Brigade des Irlandois. Cette Ligne avoit sa droite à cinquante pas de la Brigade de Beuzens, & sa gauche à la hauteur de la Redoute construite à la droite des bois de Bary. La seconde Ligne de Cavalerie, formée par les Régiments, Royal Etranger, de Chabrilant, de Brionne, de Pons, de Berry & de Noailles, appuyoit sa droite à la Brigade de Crillon, & sa gauche à Notre-Dame aux Bois. Le Régiment Royal des Carabiniers avoit été placé en réserve entre la Justice de Leuze, & deux Fours à chaux sur lesquels on avoit établi deux batteries.

La Maison du Roy étoit derrière les Carabiniers entre Notre-Dame aux Bois & Vaux, & quatre Escadrons de la Gendarmerie, qui n'avoient pu joindre l'armée que le matin, fermoient la gauche de la Maison du Roy. Le Régiment Dauphin avoit été chargé de défendre le Village & les retranchements de Fontenoy, & l'on avoit mis dans chacune des deux Redoutes des bois de Bary un Bataillon du Régiment d'Eu. Les Hussards de Linden avoient été partagez en plusieurs Détachements autour de Tournay, afin d'examiner ce qui en sortiroit. On avoit envoyé le Régiment de Grassin en avant, pour observer les mouvements des ennemis.

Telles étoient les dispositions par lesquelles on s'étoit préparé à soutenir l'attaque des Alliez, lorsqu'à cinq heures du matin le Roy accompagné de Monseigneur le Dauphin; de ses principaux Officiers; du Marquis de Choiseul Meuze; des Ducs de Luxembourg, de Boufflers, d'Aumont & d'Ayen; du Prince de Soubize; du Duc de Chaulnes, & du Prince de Tingry, Aides de Camp de Sa Majesté, & du Comte d'Argenson, Ministre & Secrétaire d'Etat, ayant le Département de la Guerre, arriva sur le champ de bataille. Le Maréchal de Noailles accompagna aussi le Roy, & se porta pendant l'action aux endroits où le bien du service le demandoit.

Vers les six heures, les deux armées commencerent à se canonner, & le feu de l'artillerie dura pendant plus de trois heures avec une vivacité toujours égale. On découvrit peu de temps après les ennemis sur deux Lignes. Les troupes Angloises, celles de la Reine de Hongrie, & celles de Hanover, avoient leur droite appuyée aux bois de Bary, & leur gauche s'étendoit jusqu'à la hauteur du Village de Fontenoy. La droite des troupes Hollandoises, qui avoient leur gauche au Village de Pieronne, joignoit la Ligne formée par ces premières troupes. La Cavalerie Hollandoise s'avança sur le haut de la Plaine d'Antoin, & un Détachement d'Infanterie y occupa un chemin creux vis à vis des troupes Françoises, postées entre Antoin & Fontenoy.

Les ennemis ; à la faveur de leurs batteries , composées d'environ cinquante piéces de canon qu'ils avoient placées sur une hauteur , se mirent en ordre de bataille. Leur position fut connoître qu'ils avoient dessein de tenter en même tems l'attaque du Poste de Fontenoy , & celle de la Redoute de la droite des bois de Bary , & de tâcher de pénétrer par le Centre , ce qui détermina le Maréchal Comte de Saxe , à profiter du moment , pour changer quelques-unes de ses premières dispositions. Il envoya ordre à la Brigade de Royal , de sortir de Rumigniès , pour remplacer celle de la Couronne , qui marchant par sa droite , alla d'abord former une seconde Ligne d'Infanterie derrière la Brigade des Gardes. Ayant ensuite remarqué que les Alliez portoient leurs plus grandes forces contre la Ligne du Centre , il fit avancer les trois Bataillons du Régiment des Vaisseaux. Il ne laissa que le Bataillon de Tresnel pour garder la chaussée de Leuze , & il tira la Brigade de Normandie de Rumigniès , où les troupes restées aux ordres du Comte de Lowendalh prirent la place de cette Brigade. Par ce mouvement , la Brigade de la Couronne se mit en seconde Ligne derrière celle du Roy : celle de Royal en servit à celle des Gardes , & les Régiments de Normandie & des Vaisseaux à celle des Irlandois. En même tems , on rapprocha de l'Infanterie huit Escadrons de la premiere Ligne de Cavalerie.

Pendant que ces mouvemens s'exécutoient , les ennemis marcherent très lentement , & dans le plus grand ordre. Des trois Colonnes , dans lesquelles ils avoient partagé leur Infanterie , celle de la droite parut diriger sa marche sur la Redoute de la droite des bois de Bary ; celle du Centre sur Fontenoy , & celle de la gauche sur Antoin. Les Hollandois , qui composoient la troisième Colonne , ne s'avancerent pas jusqu'à Antoin , parce que le canon , qui étoit dans ce Poste & dans les Redoutes qui couvroient les Brigades de Crillon & de Bettens & les Dragons , leur causa une très grande perte.

Cette dernière Colonne s'étant rapprochée de celle du Centre , les ennemis marcherent sur Fontenoy , & ils tenterent plusieurs fois de s'en rendre maîtres , sans que leurs attaques , dont deux furent très vives , eussent aucun succès. La Colonne de la droite ne réussit pas davantage dans le projet de s'emparer de la premiere Redoute des bois de Bary.

Ce fut pour lors que les ennemis , reconnoissant l'impossibilité d'enlever cette Redoute & le Poste de Fontenoy , réunirent toutes leurs troupes , pour tenter de pénétrer entre ces deux Postes. Ils rapprocherent de leur Centre la Colonne qui étoit à leur droite , & ils rangerent leur Infanterie sur deux Lignes très épaisses , soutenues d'une troisième en réserve. Dans cet ordre , ils attaquèrent les troupes du Roy , placées entre Fontenoy & la Redoute. Le feu continuel de la mousqueterie des deux Lignes d'Infanterie des Alliez , & la supériorité de leur nombre sur les troupes Françaises qu'ils attaquoient , forcerent ces dernières de plier , & donnerent aux ennemis le moyen de s'avancer jusqu'à trois cens pas au-delà de Fontenoy , sans que les Brigades de Cavalerie , qui soutenoient l'Infanterie , pussent les en empêcher.

Malgré cet avantage , ils s'apperçurent du danger de leur position , qui exposoit les flancs de leurs Lignes au feu du canon & de la mousqueterie. Afin de se mettre à couvert de l'un & de l'autre , ils songerent à pénétrer plus avant , & à embrasser en même tems Fontenoy & la Redoute. Ils fermerent pour cet effet par un Bataillon , soutenu d'un second , le vuide qui se trouvoit entre les deux Lignes de leur Infanterie , & ils formerent une Colonne , dont le front étoit de trois Bataillons , & dont les flancs étoient fort longs. Par cette disposition , ils conserverent pendant quelque tems ,

nonobstant les efforts des troupes qui les chargerent successivement, le terrain qu'ils avoient gagné.

Dans cette circonstance qui pouvoit décider du succès de la bataille, & en preserver l'avantage aux ennemis, le Roy, qui pendant toute l'action avoit donné des preuves de son intrépidité, fit paroître une grandeur d'ame & une fermeté dignes d'admiration. Sa Majesté, trouvant dans ces deux qualités des ressources égales à celles qu'elle attendoit de la valeur de ses troupes, s'appliqua à faire cesser le désordre, jetté dans une partie de l'armée par le feu prodigieux de l'infanterie ennemie, & de concert avec le Maréchal Comte de Saxe elle donna des ordres, à l'exécution desquels on doit attribuer le gain de la bataille.

On fit avancer la Maison du Roy, les Carabiniers ; deux Bataillons des Gardes Françoises ; ceux des Gardes Suisses ; la Brigade des Irlandois ; le Régiment de Normandie & celui des Vaisseaux. Les ennemis furent attaquez de front par la Maison du Roy & par les Carabiniers, pendant que les Gardes Françoises & Suisses, les Irlandois, & les Régiments de Normandie & des Vaisseaux, les prirent par le flanc droit. Les Brigades de Royal, de la Couronne, du Roy, & d'Aubertre, qui avoient empêché pendant toute l'action les ennemis de tourner le Poste de Fontenoy, chargerent en même tems avec quelques Escadrons de Cavalerie le flanc gauche de la Colonne d'Infanterie des Alliez, contre laquelle on fit avancer quatre piéces de canon.

Ces trois attaques furent exécutées avec un concert si parfait, & les troupes s'y portèrent avec une telle ardeur, que les ennemis, déjà intimidés par l'approche de ces troupes, commencèrent à s'ébranler, & furent entièrement renversés. La Maison du Roy & les Carabiniers pénétrèrent dans la Colonne par le front, & firent un grand carnage. Les Gardes Françoises & Suisses, les Irlandois, & les Régiments qui les suivoient, y entrèrent de leur côté la bayonnette au bout du fusil, ainsi que les troupes, qui avoient eu ordre d'attaquer le flanc gauche des ennemis.

La Colonne d'Infanterie, formée par les Alliez, étant ainsi enfoncée par le front & par les flancs, ne put résister plus long tems aux efforts des troupes du Roy, & ayant abandonné le champ de bataille après avoir perdu beaucoup de monde, elle entraîna par la précipitation, avec laquelle elle se retira, une Ligne d'Infanterie qui venoit à son secours avec de la Cavalerie que les Généraux ennemis avoient laissée en arrière pendant la bataille. Les troupes Hollandoises, lesquelles depuis le peu de succès des deux attaques du Poste de Fontenoy n'avoient fait que très peu de mouvements, gagnèrent avec le reste de l'armée des Alliez les bois & les Défilés de Vezon.

Ainsi la déroute de la Colonne d'Infanterie des ennemis, composée d'environ quinze mille hommes qui ont combattu avec beaucoup de courage, décida de la bataille, & assura au Roy une Victoire d'autant plus glorieuse qu'elle avoit été long-tems disputée, & que suivant le rapport des prisonniers l'armée des Alliez étoit fort supérieure en Infanterie à celle de Sa Majesté.

Les premiers moments, qui ont suivi cette Victoire, furent employez par le Roy à remettre ses troupes en ordre sur le champ de bataille, où Sa Majesté témoigna au Maréchal Comte de Saxe par les preuves les plus flatteuses qu'elle pouvoit lui donner, combien elle étoit satisfaite des différentes dispositions faites par ce Général avant & pendant l'action, au succès de laquelle il avoit tant de part. Les Officiers Généraux, les Commandans des Corps, & les Officiers, reçurent aussi, de même que les troupes,

des marques de la bonté & de la justice du Roy, & ils eurent lieu de jager par les discours de Sa Majesté, qu'elle leur sçavoit beaucoup de gré du zèle & de la capacité, avec lesquels ils s'étoient efforcez de soutenir dans cette occasion la gloire de ses armes.

Il ne parut pas possible de faire marcher à la poursuite de ennemis l'armée qui étoit très fatiguée. D'ailleurs, il auroit fallu les suivre par un païs coupé, dans lequel la Cavalerie n'auroit eu aucun avantage. Le Roy par ces raisons prit le parti de faire demeurer ses troupes sur le champ de bataille, & Sa Majesté, ayant recommandé qu'on prit soin des blesez de son armée & de celle des Alliez, retourna le soir à son Quartier de Calonne. Monseigneur le Dauphin, qui n'a pas quitté d'un moment Sa Majesté pendant toute l'action, a marqué à tout moment une noble ardeur qu'il a fallu retenir, & il a justifié l'opinion qu'on a de lui.

Du côté des Alliez, il y a eu dans cette bataille environ quinze mille hommes tuez, blesez ou faiz prisonniers, & l'on assure même qu'il leur en manquoit davantage, lorsqu'on fit l'appel dans le camp qu'ils occuperent le soir de l'action. Le sieur Pondonby, Major Général de l'Infanterie des troupes Angloises; le sieur de Sais, Brigadier dans celles des Etats Généraux; le Baron de Boëtzelaar, Lieutenant Colonel du Régiment des Gardes Hollandoises; le Colonel Ryffel; les Majors Van Collen & Anderley, des troupes de la même Nation, ont été tuez, ainsi que le Lord Berry, fils du Comte d'Albemarle, & qui étoit Capitaine dans un des Régiments des Gardes de Sa Majesté Britannoise. On compte parmi les blesez des troupes Angloises le Comte d'Albemarle & le Comte de Crawford, qui l'est dangereusement. Le Comte d'Esferen, Brigadier au service de la République de Hollande, a été aussi blessé. Le Lord Campbell, Lieutenant Général des armées du Roy de la Grande Bretagne, & qui a eu une jambe emportée d'un boulet de canon; le Baron de Lynden de Blitterswyck, Colonel d'un Régiment de Cavalerie des troupes de Hollande, & le Baron de Colben, Adjudant du Feld-Marschal de Königseg, sont morts de leurs blessures, le premier dans un Village près de Lenze, & les deux autres à Ath. Les ennemis ont perdu quarante piéces de canon, en comptant celles qu'on leur a prises le lendemain de l'action, lorsque le Comte d'Estres fut envoyé à leur poursuite, sur l'avis qu'on avoit eu qu'ils étoient décampés de Vezon le 11. à onze heures du soir, pour se retirer du côté d'Ath. On leur a enlevé cent cinquante chariots, chargés de toutes sortes de munitions, particulièrement pour le service de l'artillerie.

Cette Victoire coûte au Roy près de quatre mille hommes de tuez ou de blesez. Les principaux Officiers que le Roy a perdus en cette occasion, sont le Duc de Gramont, Lieutenant Général des armées de Sa Majesté, & Colonel du Régiment des Gardes Françaises; le sieur du Brocard, Maréchal de Camp, & Commandant l'artillerie; le Chevalier de Dillon, Colonel d'un Régiment Irlandois; le Marquis de Clifton, Capitaine dans le Régiment des Gardes Françaises; le sieur Escher, Lieutenant de Grenadiers du Régiment des Gardes Suisses, & ayant le Brevet de Colonel; le Chevalier de Sazy, Aide Major de la Première Compagnie des Gardes du Corps; le Chevalier de Chevriers, Guidon de Gendarmerie; le sieur de Marlesy, Lieutenant Colonel du Régiment de Courten, & le sieur Oneille, Lieutenant Colonel du Régiment de Clare, qui ont été tuez dans la Bataille.

Le Chevalier de Saumery, Maréchal de Camp, Lieutenant de la Première Compagnie des Gardes du Corps; le Marquis de Langey, Brigadier, Capitaine de Grenadiers

dans le Régiment des Gardes Françaises ; le Marquis de Craon , Colonel du Régiment de Haynault , & le sieur de Longonay , Aide Major Général de l'armée , sont morts des blessures qu'ils avoient reçues. Parmi les autres Officiers qui ont été blessés , les principaux sont le sieur de Luitaux & le Chevalier d'Apcher , Lieutenants Généraux ; le sieur de Gaulé , Maréchal de Camp , Lieutenant de la Compagnie des Grenadiers de la Maison du Roy ; le sieur Descajeuls , Maréchal de Camp , Lieutenant de la Première Compagnie des Gardes du Corps ; le Duc d'Havré , Brigadier , Colonel du Régiment de la Couronne ; le sieur de Refuveille , Brigadier , Capitaine de Grenadiers dans le Régiment des Gardes Françaises ; le sieur de la Serre , Brigadier , Lieutenant Colonel du Régiment du Roy ; le Baron de la Payre , Brigadier , Capitaine dans le Régiment des Gardes Françaises ; le sieur de Villars , Capitaine dans le même Régiment ; le sieur de la Pérouse , Brigadier , Capitaine dans le Régiment de Cavalerie de Berry ; le Marquis de Crenay , Brigadier , Mestre de Camp Lieutenant du Régiment de Cavalerie de Penthievre ; le Chevalier d'Ailly , Brigadier , Lieutenant Colonel du Régiment Royal Roussillon ; le Marquis du Guesclin , Sous-Lieutenant d'une des Compagnies de la Gendarmerie ; le Chevalier de Monaco , Guidon de Gendarmerie ; le Chevalier de Champignel , le sieur de Magniere & le sieur Hebert , Exempts des Gardes du Corps ; le sieur de Bonnaire , Sous-Lieutenant de la Compagnie des Grenadiers de la Maison du Roy ; le Marquis de Puysegur , le Chevalier de Saint Sauveur , le sieur de Saint Georges , & le Chevalier de Mezieres , employez dans l'Etat Major de l'armée ; le Marquis de Guéry , Commandant une des Brigades du Régiment Royal des Carabiniers ; le sieur de Pujol , Lieutenant Colonel d'une des Brigades du même Régiment ; les sieurs de Rigal , Lieutenant Colonel du Régiment de la Couronne ; du Rouffet , Lieutenant Colonel de celui de Beauvoisis ; de Bombelles , Lieutenant Colonel de celui de Haynault ; de Mannery , Lieutenant Colonel de celui de Dillon ; Deguerty , Lieutenant Colonel de celui de Lally ; du Breuil , Lieutenant Colonel du Régiment Royal des Vaisseaux , & le Chevalier d'Ollieres , Lieutenant Colonel du Régiment Colonel Général de la Cavalerie.

Le 15. le Roy accompagné de Monseigneur le Dauphin & de toute sa Cour assista au *Te Deum* , qui fut chanté dans sa Chapelle , pour rendre à Dieu des actions de grâces de la Victoire que Sa Majesté a remportée sur les Alliez. Le soir , toutes les troupes de l'armée , s'étant rangées en bataille à la tête de leurs différens camps , firent en réjouissance de cette Victoire une triple décharge de mousqueterie , précédée de celle de l'artillerie.

À LYON, ce 5. Juin 1745. Chez PIERRE VALFRAY Fils, Imprimeur du Roy, rue Merciere, à la Couronne d'Or. Avec Privilège de Sa Majesté.